

## Déterminer les causes de l'évolution d'un paysage



Causse Méjean dans le Parc national des Cévennes  
© AL

### OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

Il s'agit ici d'étudier l'évolution des paysages au cours du temps et leurs causes : naturelles ou anthropiques. L'objectif principal est d'identifier les facteurs de cette évolution, on montrera à cette occasion que l'évolution de certains paysages peut être rapide et que dans d'autres cas on observe une grande stabilité.

### DISCIPLINES IMPLIQUÉES

En géographie, on traite de la question du « changement global et ses principaux effets géographiques régionaux » présente dans le programme de 5<sup>e</sup>, ainsi que des questions des « espaces productifs et leurs évolutions », des « aires urbaines » et des « espaces de faible densité » que l'on retrouve en classe de 3<sup>e</sup>.

En SVT, cette séquence permet notamment de tenter d'« expliquer comment une activité humaine peut modifier l'organisation et le fonctionnement des écosystèmes en lien avec quelques questions environnementales globales ».

### INDICATEURS DE RÉUSSITE

- L'élève a su trouver la position la plus adaptée pour réaliser une observation du paysage actuel avec un point de vue comparable à la représentation passée choisie (D1, D5).
- Il a réalisé un croquis mettant en évidence les différents éléments signifiants (D1, D4).

## OUTILS NUMÉRIQUES MOBILISÉS

L'outil informatique peut être utilisé pour la recherche sur Internet et éventuellement pour le traitement des images (superpositions de calques par exemple).

## PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

La séquence est prévue pour se dérouler pendant trois séances de deux heures chacune si cela est possible.

Il s'agit d'aborder les origines des modifications des paysages au cours du temps.

On pourra se reporter à l'Atlas des paysages du Parc national des Cévennes et à la rubrique « Évolution des paysages » du site Internet du Parc national des Pyrénées. On y trouve de nombreuses fiches et photographies exploitables où l'on peut identifier l'évolution d'un paysage et en envisager les causes : agricoles, industrielles, urbanisation, reboisement...

**Dynamiques d'évolution du paysage**

**La fermeture des milieux**  
*Une évolution lente de la couverture boisée*

Les sources écrites des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles montrent que sous l'Ancien Régime les bois sont comme aujourd'hui cantonnés à l'ouest du causse Méjean. Les premiers reboisements de pins datent de 1860. À partir des années 1960, le Fond Forestier National (FFN) subventionne fortement le reboisement. Cette pratique touche particulièrement la partie occidentale du causse. Sur le causse steppique, des taches boisées de pins noirs, isolées, sont apparues plus récemment. Ces poches boisées de 15 à 35 ha environ se situent sur une ligne traversant l'unité du sud-ouest vers le nord-ouest. Des boisements plus récents bordent les extrémités de cette ligne et la limite sud de l'unité.

On peut constater, en fin de XX<sup>e</sup> siècle, une extension naturelle des boisements situés dans les vallées et sur le causse boisé vers le causse steppique. Cette tendance est marquée aux abords des massifs issus des opérations de reboisements des années 1960, on remarque l'extension importante des boisements de Freilma au nord-est et ceux de la Parade au sud-est.

La réduction des espaces ouverts est pour l'instant minimisée par la pratique de l'élevage ovin-viande aux interventions humaines de type coupe qui autorise le maintien des bêtes sur les parcours sans gardiennage une grande partie de l'année. Cependant, elle peut progres-

**Milieux ouverts et milieux boisés - Situation en 1970**

**Milieux ouverts et milieux boisés - Situation en 2000**

© Parc national des Cévennes

Dynamiques d'évolution du paysage dans le causse Méjean steppique méridional  
 © Parc national des Cévennes

## DÉROULÉ POSSIBLE

L'activité pourra se décliner en trois phases : recherche, pratique et analyse.

### ÉTAPE 1

Les enseignants choisissent un ou plusieurs paysages (urbain, rural, côtier...) en fonction de la localisation de l'établissement et/ou de la possibilité de faire une sortie sur le terrain. Il est évident que ce choix pourra être guidé en fonction des ressources disponibles.

Il est demandé aux élèves de rechercher auprès de leur famille ou sur Internet des cartes postales ou des images de ce lieu à différentes époques.

Si possible, une sortie aux archives départementales ou dans un musée est prévue, en fonction du lieu sélectionné, pour enrichir la collection d'images.

Après cette phase de récolte, les élèves auront obtenu des images d'un ou de plusieurs paysages anciens. Pour des raisons pratiques, il est préférable de choisir des endroits proches de l'établissement. Par exemple, si le collège se situe dans un quartier construit dans les années 1950-1960, il est facile de trouver des ressources. De même si l'établissement se situe près d'une côte, il n'est pas compliqué de trouver des ressources.



Paysage de la commune de Gèdre-Dessus vers 1910  
© L. Briet



Paysage de la commune de Gèdre-Dessus en 1987  
© J.P. Métaillé



Paysage de la commune de Gèdre-Dessus en 2007  
© J.P. Métaillé



Paysage de la commune de Gèdre-Dessus en 2011  
© J. Carré

## ÉTAPE 2

Après avoir choisi une représentation d'un site dans le passé, chaque élève réalisera un croquis d'observation du même site ou, de préférence, le photographiera. On peut demander aux élèves de trouver le meilleur point de vue, celui qui permet de réaliser une comparaison la plus efficace.

Les élèves doivent alors mettre en évidence les modifications visibles du paysage. On pourra par exemple leur proposer de colorier sur un calque placé sur la photo ou le croquis les éléments qui ont évolué entre les deux prises de vue. On peut aussi leur faire rédiger un texte descriptif de ces évolutions.



Porquerolles sous la neige (1909)  
© DR

## ÉTAPE 3

Après avoir mis en évidence les changements du paysage, il faut demander aux élèves de rechercher les causes possibles de ces modifications.

Il peut être utile, dans un premier temps, de les laisser émettre des hypothèses, de les confronter.

Dans un second temps, il peut être nécessaire de leur fournir une liste des causes possibles, comme la transformation d'un petit village en station de ski, afin de faciliter leur identification si ces modifications ne sont pas simples à mettre en évidence.

Pour présenter les résultats de leurs recherches, les élèves pourront rédiger des textes explicatifs permettant de relier les évolutions observées et les facteurs incriminés. On peut aussi proposer d'ajouter un calque présentant les facteurs d'évolution. Ce calque peut être réalisé manuellement sur du papier calque posé sur le panorama ou la carte du paysage étudié, cela peut aussi se faire à l'aide d'un logiciel de traitement d'images.

Voir page suivante l'exemple d'évolution de paysage extrait du dossier « Le dessous des paysages » édité par le Parc national du Mercantour.

## Que font les Hommes dans les paysages ?

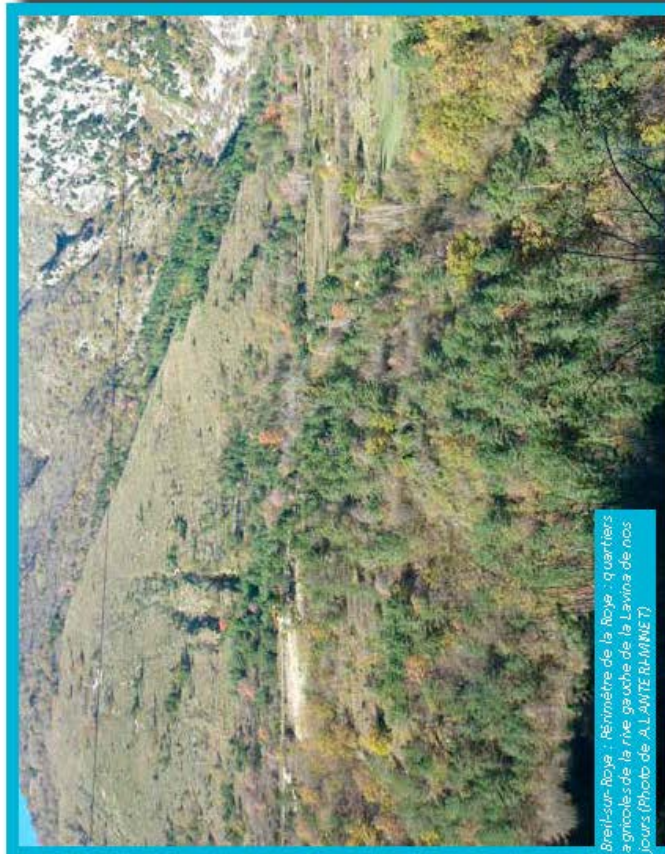
Les montagnes du massif du Mercantour hébergent les Hommes depuis bien longtemps. Si leurs traces au paléolithique sont ténues, leur présence au néolithique est avérée. Puis, au début de l'âge des métaux, une civilisation a laissé la marque de son passage, gravée dans les roches. Des agriculteurs-éleveurs ont peuplé ces montagnes des millénaires durant, transformant les paysages à leur avantage, et développant une culture enrichie continuellement par des apports extérieurs : chercheurs de métaux, colporteurs, religieux, réfugiés, etc. Ils y ont développé leurs habitats, leurs voies de communications, leurs lieux de culte. Des armées s'y sont aussi entre-déchirées, laissant certaines traces dans les paysages.

## En quoi le Mercantour « culturel » est-il exceptionnel ?

- des indices de civilisations préhistoriques exceptionnels
- de la « ruralité » : des cabanes de bergier, des granges, des troupeaux (ovins et bovins), des alpages, des terrasses de cultures
- des villages perchés
- des exploitations de matériaux et de minerais
- de l'architecture militaire : bâtiments, fortifications d'époques et de nationalités différentes, bornes-frontière
- de l'architecture religieuse : des édifices religieux de différents styles
- des aménagements liés au tourisme
- des dialectes locaux
- des témoignages artistiques (Bieà, chapelles peintes, etc.)



Breil-sur-Roya : hémicycle de la Roya  
quartiers agricoles de la rive gauche  
de la Lavina en 1938. (Photo de RTM)



Breil-sur-Roya : hémicycle de la Roya : quartiers  
agricoles de la rive gauche de la Lavina de nos  
jours (Photo de A.LAUTE RAMNET)